

HOMÉLIE DU DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2024

TEMPS ORDINAIRE – SEMAINE XXXI – DIMANCHE B

Lectures : Dt. **6**, 2-6 ; Ps. **17** (18) ; He. **7**, 23-28 ; Mc **12**, 28-34

Il est très difficile d'arriver à être simple dans la complexité. Simple, cela ne veut pas dire idiot : cela veut dire trouver un axe unique qui détermine notre compréhension du monde, de nos choix, de nos actes. Quelque chose est simple quand il est formé d'éléments peu nombreux et organisés de manière claire.

Ce serait merveilleux de simplifier dans ce sens nos manières d'être ou de penser ou d'agir : trouver un axe lumineux qui nous guide et nous façonne dans une cohérence toujours plus grande avec nous-même et l'extérieur. Ce serait très pacifiant, plutôt que de se retrouver tiraillé en permanence.

Mais le monde est très complexe. Que ce soit quand je grandis et que j'accède à l'âge adulte, je dois unifier toutes mes aspirations et potentialités. Que ce soit dans ma vie intérieure et psychique, comprendre tout ce qui provoque mes réactions parfois contradictoires. Que ce soit dans le rapport aux autres, à la famille, ou à la société : arriver à vivre avec des pluralités d'approche et de perspectives radicalement étrangères.

* * *

C'est pourquoi Jésus est un guide merveilleux pour nous humains : il arrive à résumer l'ensemble de nos efforts à un seul mot : celui de l'amour.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

Ce n'est pas vraiment une lecture révolutionnaire de la Torah juive. Le 1^{er} commandement est une conclusion que l'on trouve après le décalogue – les 10 paroles de vie. Or comme le décalogue est composé de deux parties : une sur Dieu (tu n'auras pas d'autres dieux etc.) et une sur les humains (honore tes parents, etc.). Jésus ajoute donc cet amour du prochain qui vient aussi de la Torah au livre du Lévitique (*Lv. 19*, 18)

Seulement, ce que Jésus ajoute, c'est de donner sens à cet amour. Il ne s'agit pas d'un amour sentimental, mais d'un amour d'engagement pour le bien des personnes qui nous entourent. Lorsque Jésus donnera sa vie sur la croix, il exprimera la force et le réalisme de cet amour pour sauver le cœur de chacun.

Et comme le souligne le scribe, il est question d'offrande, de sacrifice : Jésus vient unifier tout son être pour en faire un seul acte d'amour, il a été jusqu'au bout de cette simplification de son existence. Chez Jésus, la question n'est pas : qu'est-ce que je vais choisir pour mon existence (faire de la guitare, devenir rabbin, épouser telle femme, aller vivre dans telle maison) : Jésus a choisi de devenir ce qu'il est : le Fils de Dieu envoyé dans le monde pour le sauver. La question pour Jésus c'est : est-ce que j'aurai le courage d'accomplir ma personne j'ai choisi de consacrer au monde, jusqu'à en faire le pont entre l'amour de Dieu et l'amour humain.

Unifier nos vies dans l'amour ! Je vous invite à lire l'encyclique du pape François sur le sacré cœur de Jésus : « il nous a aimé ».

« Le noyau de tout être humain, son centre le plus intime, n'est pas le noyau de l'âme mais de toute la personne dans son identité unique qui est à la fois âme et corps. Tout s'unifie dans le cœur qui peut être le siège de l'amour avec la totalité de ses composantes spirituelles, émotionnelles et même physiques. En définitive, si l'amour y règne, la personne réalise son identité de manière pleine et lumineuse, car tout être humain a été créé avant tout pour l'amour, il est fait dans ses fibres les plus profondes pour aimer et être aimé » (François)

* * *

Mes amis, cette semaine je crois que nous pourrions essayer d'entrer à nouveau dans la profondeur de notre cœur, et essayer de réfléchir à l'état de notre cœur. Que trouvons-nous quand nous écoutons les murmures intérieurs de notre cœur ? est-il plein de contradictions ? D'aspirations diverses et parfois contradictoire ? Est-ce que je sens qu'il y a une certaine consistance ? Un centre un peu solide qui unifie l'ensemble de mes énergies ? Est-ce que je trouve que depuis quelque temps (quelques années pour les uns, quelques mois pour les autres) je vois une simplification de mon cœur s'opérer ? Est-ce que je sens que l'amour est un axe qui rassemble tout mon être : aimer et être aimé ?

Je pense notamment à vous les personnes âgées. Vous avez des fatigues, une maladie, des vertiges, des problèmes d'audition ou de vue, de déplacement ... vous ne pouvez plus faire autant de choses qu'auparavant. Mais il y a une chose qui reste en dynamisme en vous, c'est le travail de la simplification et de l'unification de votre cœur. Je crois que c'est l'œuvre de votre vie la plus importante qu'il reste à faire.

Est-ce que l'amour gouverne vos réactions face à ceux qui vous aident ? Est-ce que l'amour règne sur les souvenirs de tous ceux qui vous ont quitté ? Et aussi : est-ce que l'amour gouverne le regard que vous avez sur le monde ? Le monde n'est plus celui de votre enfance, il est très différent, il décontenance, il irrite, il fait peur. Mais quel regard d'amour portez vous sur les générations plus jeunes qui cherchent leur chemin avec les mêmes aspirations, le même cœur, les mêmes aspirations ?

Mes amis, simplifions notre cœur. Chassons les pensées négatives, les jugements, les phrases assassines. La joie de ma vie, elle vient du fait que je choisis de mettre avant tout l'amour comme dynamisme dans mon cœur.

Qu'avons-nous vu ? Que trouver la simplicité du cœur serait merveilleux. Jésus affirme le 1^{er} commandement : l'amour. Il le réalise en unifiant toute sa vie dans l'expression d'amour du sacrifice de sa vie. Prenons au sérieux cet axe : inspectons notre cœur, et décidons que l'amour devienne le 1^{er} moteur de nos actes, paroles, et manières de regarder le monde.